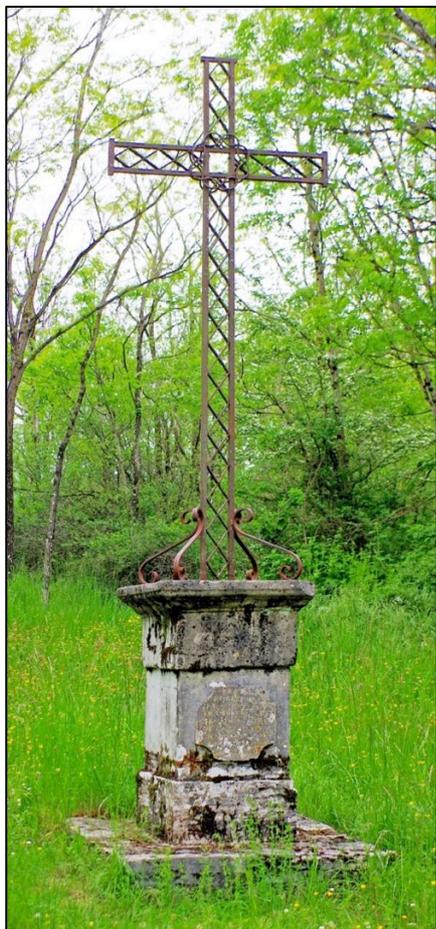


**Barretaine (1840)**  
**Saint-Savin**

**Fer FF2D - S2C4**  
**46.825046, 5.702666**

Une croix en fer forgé, de structure bidimensionnelle 2D et à remplissage de “pseudo-losanges” (selon le type “polinois”) peut être “*découverte*” à la limite occidentale de la commune de Barretaine sur un petit promontoire rocheux relevant du rebord du plateau dominant Poligny. Elle se situe à environ 600 m au sud-ouest de la croix du Dan.



Cette croix a, semble-t-il, été érigée en 1840 (date à valider) à l'emplacement de l'ancienne chapelle de Barretaine dédiée à Saint-Savin (cf. Annexe).

Elle est “perdue” dans une futaie au bout d'un sentier forestier menant à l'extrémité du promontoire. Un chemin très ancien, partiellement, à ornières contourne ce promontoire et descend vers Mouthier-Vieillard (cf. Annexe).

La croix est typique des réalisations de croix en fer forgé de la période de la Restauration et de la Monarchie de Juillet, avec un décor de remplissage à frise de losanges présent dans de nombreuses croix de Poligny et des villages des environs.



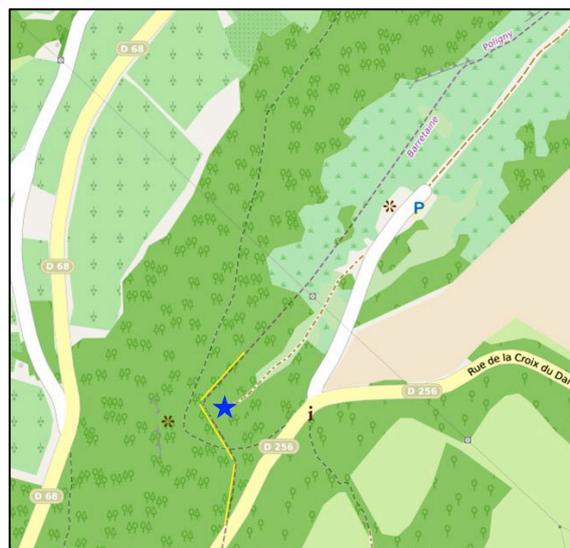
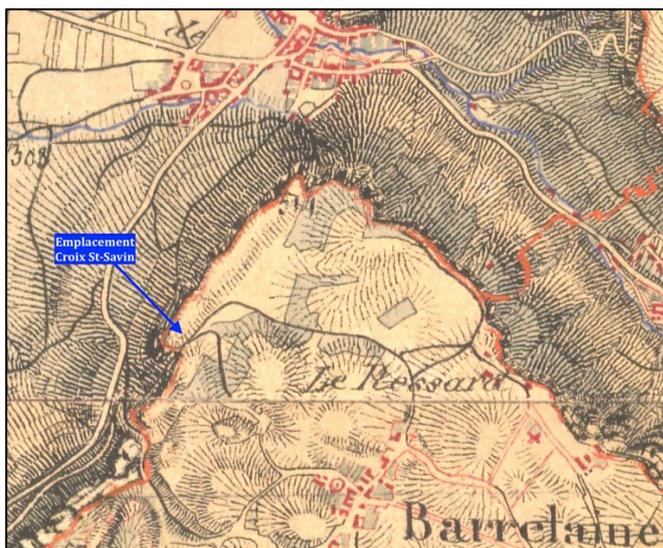
### **Localisation de la croix St-Savin**



Perdue dans la végétation, la croix de St-Savin n'est pas facile à trouver d'autant plus que les cartes IGN de diverses époques la positionnent mal, quand elles ne commettent pas des erreurs sur les limites territoriales des communes de Barretaine et Poligny.

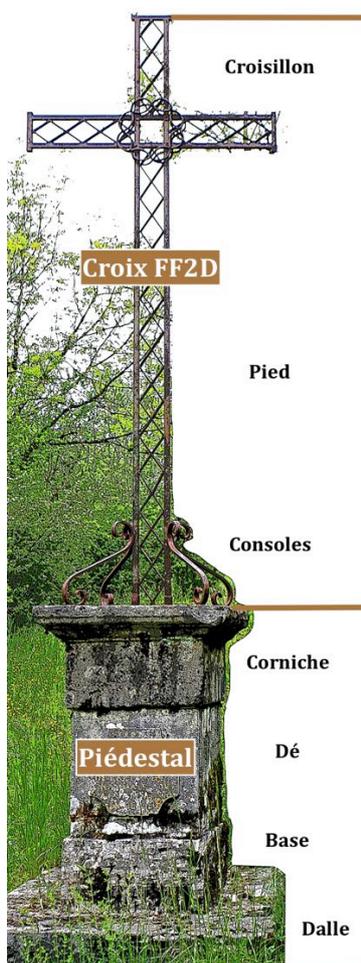
La croix se dresse bien à l'extrémité sud-est du promontoire rocheux prolongeant le rebord du plateau venant de la croix du Dan et que le chemin ancien (et de randonnée) contourne. Il ne s'agit bien sûr pas du petit oratoire mentionné à tort “Croix de St-Savin” situé le long du chemin montant à Barretaine.

Sur la carte d'État Major de 1834 (à gauche, ci-dessous), on identifie bien le promontoire et le chemin le contournant, descendant vers Mouthier-Vieillard. La chapelle ancienne n'existe plus, remplacée par la nouvelle église de Barretaine et la croix de St-Savin n'est pas encore érigée.



Sur un plan tiré du cadastre (à droite, ci-dessus), la limite entre les communes de Barretaine et de Poligny est bien positionnée, avec la croix St-Savin située à l'extrémité du sentier conduisant à la pointe du promontoire, dans l'angle occidental de la frontière intercommunale.

## La croix, son architecture et sa structure



La croix St-Savin de Barretaine, d'une hauteur totale de 2,85 m, comporte un piédestal en pierre calcaire plutôt élancé, reposant sur une dalle formant emmarchement à un seul degré. Ce piédestal, de forme globalement parallélépipédique et de plan carré, voit se succéder une haute plinthe (base), un dé raccourci et une haute corniche à moulure saillante.

La croix en fer forgé est scellée sur le sommet de la corniche en pierre. Elle présente une structure à deux fers montants parallèles (croix à structure bidimensionnelle FF2D), donnant ainsi à la croix une largeur de 17 cm. Quatre consoles placées sur les diagonales du piédestal, viennent soutenir le pied de la croix (elles ont remplacé de plus anciennes consoles).

La croix métallique est monobloc avec un haut pied surmonté d'un croisillon en continuité. Entre les fers structurels, se déploie un décor de remplissage en frise de "faux-losanges" typique d'un modèle qu'on peut qualifier de "polinois".

Le haut pied de la croix comporte treize modules en "faux-losanges" alors que l'intérieur des trois branches libres ne compte seulement que trois de ces modules. Ces proportions font de la croix un monument élancé.

La croix ne comporte pas de décors aux extrémités des branches du croisillon (disparus?) et seules deux couronnes d'épines en fer forgé viennent occuper le centre de la croisée, sur chacune des faces de la croix.

## Un piédestal à structure atypique



Le piédestal en pierre repose sur un dallage de section carrée formant marche. Il se présente comme une superposition de plusieurs blocs parallélépipédiques indépendants mais pas tout-à-fait classiques.

Le bloc inférieur comporte une haute plinthe à laquelle succède une partie plus étroite et en retrait amorçant ce qui est généralement le dé ou corps principal et central du piédestal.

Le bloc supérieur, sommet du chapiteau, comporte deux parties, d'abord une haute plinthe ou bandeau puis une partie débordante et à moulurations (la corniche, traditionnellement indépendante) qui enchaîne plusieurs talons et se termine par un réglet



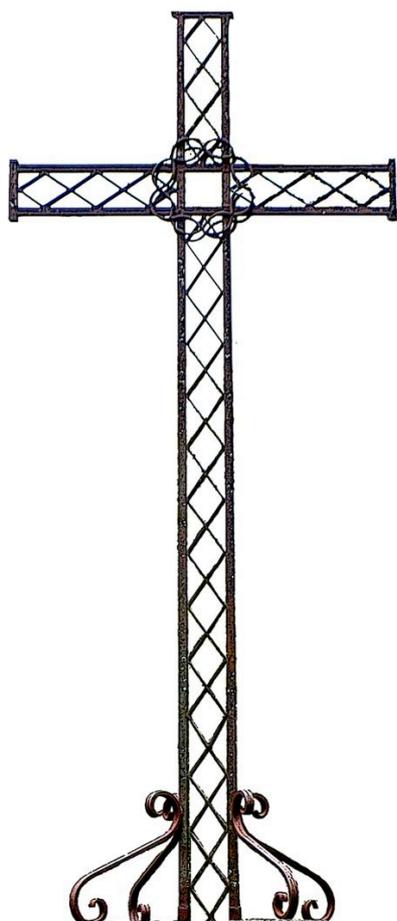
La bloc central qui constitue l'essentiel du dé comporte, en face avant, un écriteau (sculpté en bas relief avec angles abattus en quarts de cercles) avec une inscription mémorielle.



***CROIX ÉRIGÉE PAR J. T. HUMBERCOT  
EN L'ONNEUR DE ST SAVAIN PATRON DE BARTAINÉ ET CHAMPVAUX  
QUI A FAIT PÉNITENCE EN CE LIEU***

Le patronyme Humberçot ou Humbersot est très présent sur Barretaine, Poligny et alentours.

## La croix métallique FF2D et ses consoles modernes



Relevant du type de croix métallique FF2D à décor de remplissage à “faux-losanges”, fréquent dans les années 1820 à 1850 à Poligny et les communes voisines, la croix de St-Savin de Barretaine est construite à partir de deux fers structurels de section carrée. Les deux longs fers montants parallèles sont assemblés, au niveau de la croisée des branches, avec les deux vers horizontaux de la traverse, via un assemblage réalisé “à mi-fer”.

Les fers structurels parallèles créent une surface qui est remplie de motifs à l'allure de losanges réalisés à partir de barres en fer plat multi-pliés ou multi-coudés.

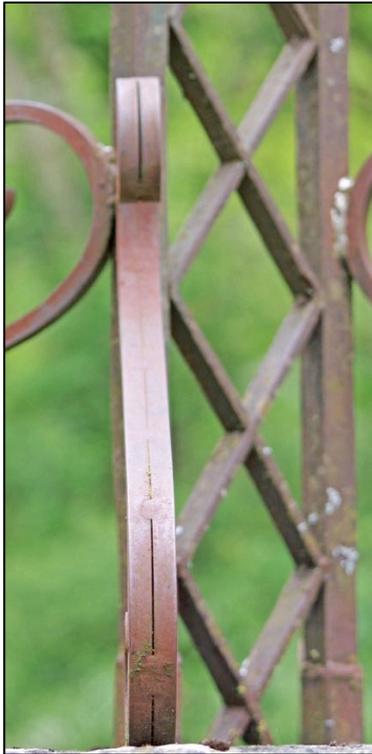
Quatre consoles placées sur les diagonales de la corniche viennent étayer la croix métallique.



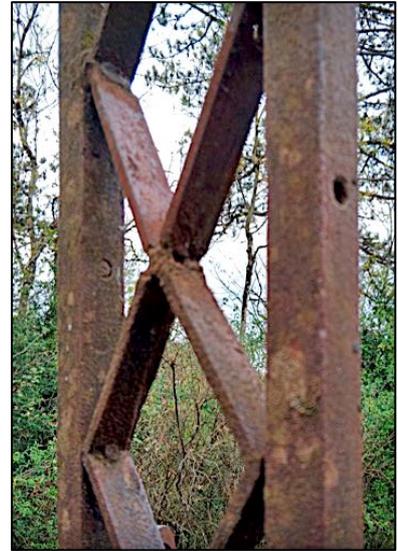
Les consoles actuelles, modernes, en ont remplacé de plus anciennes. Réalisées à partir de deux fers de section carrée, accolés et soudés entre eux en plusieurs points, elles adoptent le classique dessin en forme de S avec volutes d'extrémités au sens d'enroulement opposé. Ces consoles modernes ont été soudées à l'arc sur les montants structurels.



Ces consoles modernes (à la qualité de surface trop lisses de leurs fers) ne correspondent pas au style des consoles traditionnelles : elles sont manifestement trop aplaties ou “avachies” et n'ont plus qu'une fonction décorative avec contribution très faible à la fonction mécanique.



On relève sur les montants structurels d'origine de la croix des trous qui pourraient avoir été utilisés pour permettre la fixation des anciennes consoles. Ces trous sont situés plus haut que les points d'attaches par soudure actuels (à environ un peu plus d'un module losangé).



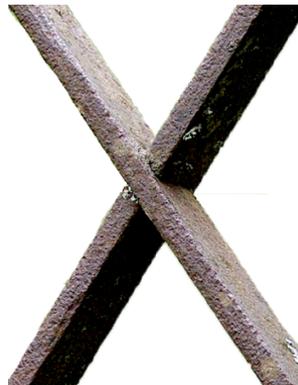
### ***Le pied de la croix métallique et le décor de remplissage***

Les montants structurels de section carrée (2,5 cm de largeur) semblent avoir été resoudés, en pied, lors d'une possible restauration de la croix.



Le décor placé entre les deux fers structurels est constitué d'une frise d'apparents losanges. Il s'agit, en fait, de "pseudo-losanges", la frise étant réalisée grâce à deux barres en fer plat multi-pliées ou multi-coudées (dessin en zig-zag).

Les deux barres en zig-zag sont assemblées à "mi-fer" grâce à des encoches.

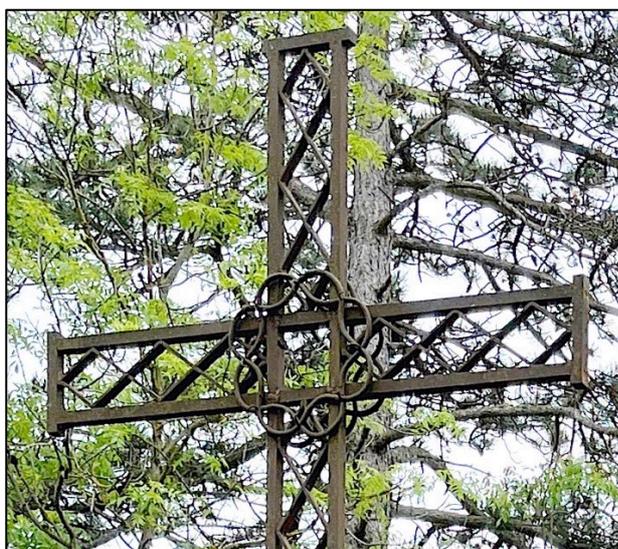


À noter que les frises à pseudo-losanges sont maintenues en place dans l'intervalle entre barres structurales grâce à de petites goupilles et à des rivets (à peine visibles) aux extrémités des branches ainsi qu'au niveau de la croisée (photo ci-contre).

Les trois branches libres sont strictement identiques et de même longueur, avec le même remplissage à trois modules losangés.



### ***Les branches libres du croisillon sommital***



À chaque extrémité de branche, aux montants structurels parallèles vient se fixer une barrette de section rectangulaire qui assure la liaison mécanique entre les fers et la fermeture de la branche.

Les deux barres en fer plat et en zig-zag se rejoignent au centre de la barrette et y sont fixées via une terminaison en rivet passant à travers la barrette.

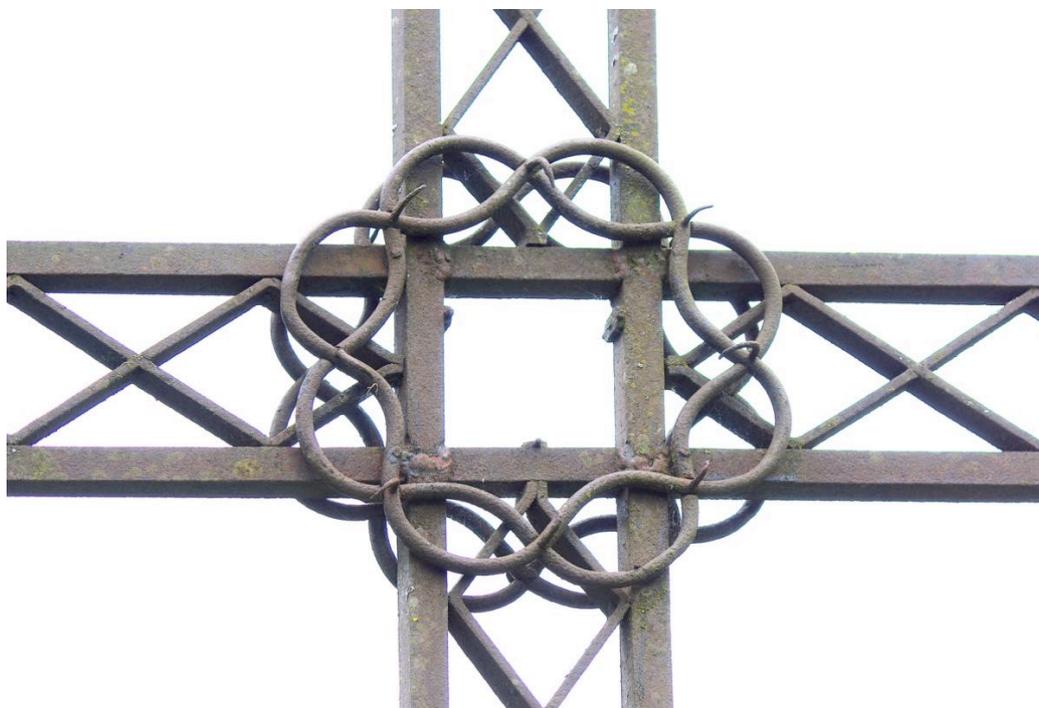
À noter l'absence de tout motif décoratif aux extrémités des branches libres (du genre culot, fleuron, fleur de lis, trilobe). Cette disposition est étonnante : il est possible que ce décor ait disparu ou qu'il n'ait jamais été réalisé.

Un seul décor d'inspiration religieuse est présent sur la croix, au niveau de la croisée : la couronne d'épines.



## **La croisée des branches du croisillon**

Les fers structurels assemblés à mi-fer dégagent un espace carré au centre de la croisée. On peut relever sur les montants verticaux, à l'intérieur du carré, deux attaches pouvant avoir servi à la fixation d'un décor aujourd'hui disparu.



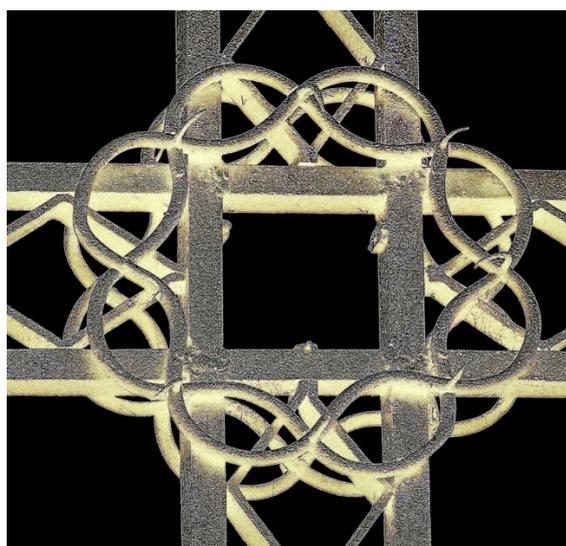
Le carré au centre de la croisée est entouré d'une (double) couronne d'épines (une sur chaque face de la croix), réalisée en fer forgé et comportant de longues pointes effilées saillantes. Les fers ronds des couronnes sont fixés par de petits rivets sur les montants structurels et ces fers ronds se croisent entre eux à "mi-fer".

## **Conclusion**

La croix de St-Savin à Barretaine rentre pleinement dans le corpus spécifique des croix FF2D à structure bidimensionnelle et à décor de remplissage en frises de "faux-losanges", croix érigées dans les années 1820 à 1850.

Elle a fait l'objet d'une restauration de ses consoles, certes utile mais pas tout-à-fait conforme à ce qu'ont pu être ces consoles à l'origine.

En tout cas cette croix marque aussi le petit bout de territoire en bordure de falaise sur lequel avait été érigée la chapelle primitive de Barretaine.



## Annexe

### *Le vieux chemin de "Bretagne" et la chapelle de Saint-Savin*

Dans son étude de 1972 sur les voies à ornières du Jura (in *Archéologie médiévale*, tome 2, 1972. pp. 133-184), l'archéologue Yves Jeannin mentionne explicitement le chemin de St-Savin montant de Poligny à Barretaine.

*Ce chemin escalade en écharpe le flanc de la falaise que domine la Croix du Dan, au sud de la ville. On lui donne le nom de "chemin de Saint-Savin". Cette dénomination provient d'une ancienne chapelle dédiée à saint Sabinien, connue dès 1154 et encore debout, mais à l'abandon, en 1769. Elle se dressait au bord de la falaise de la Croix du Dan ; à son extrémité sud-ouest, une croix marque encore son emplacement.*

*Au sommet du plateau, la voie à ornières se détache de la D. 256 à l'endroit où cette route quitte le plateau par une petite dépression. Mais, alors que la route actuelle se poursuit vers le sud-ouest, la voie à ornières contourne le promontoire de Saint-Savin au pied de l'ancienne chapelle, puis vers le nord, tire au plus court sur Poligny. Sa pente moyenne est 17 %. Taillée au flanc de la cuesta, ses ornières, profondément marquées, collent littéralement à la falaise. En un point, on a ouvert un passage dans un rocher qui brisait son alignement.*

Dans son *Dictionnaire des communes du Jura*, A. Rousset indique que la montagne sur laquelle le village de Barretaine est placé s'appelait autrefois la *Dent de Bretagne* parce qu'elle s'avance en forme de dent ou de coin sur la ville [Poligny]. À l'origine, les trois hameaux Barretaine, Champvaux et le Ressart ne faisaient qu'une communauté, désignée sous le nom de **Bretagne**. Ensuite séparés, ils se sont de nouveau réunis en 1806 et 1821.

La chapelle en ruine qu'Yves Jeannin mentionne est encore visible sur la carte de Cassini.

Rousset précise, de son côté, que l'église paroissiale ancienne de Barretaine était autrefois bâtie sur la croupe d'une montagne, chapelle dédiée à St-Savin, martyr à Brescia.

Les reliques de Saint Savin arrivées en Poitou au VIII<sup>e</sup> siècle passent ensuite à Baume-les-Messieurs, puis sont placées dans une petite grotte au-dessus de laquelle est élevée, plus tard, la chapelle Saint Savin.



Rousset mentionne enfin une bulle du pape Urbain II qui attribue la possession de cette chapelle à Baume les Messieurs.

En 1769, les habitants trouvant la chapelle trop éloignée des habitations et incommode la firent reconstruire dans le village. Rousset n'hésite pas à écrire que la nouvelle église est "dépourvue de tout style architectonique [architectural]".

On sait que la chapelle n'existait plus à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. mais ses "restes" ont pu malgré tout servir de repère en 1831 pour la délimitation du territoire de Poligny (S. Berthet, *Monographies et chroniques polinoises*, n°5 1981). On peut voir là une source possible de l'hésitation des cartographes mentionnée en début de notice sur les fluctuations de positionnement des limites territoriales entre Poligny et Barretaine et de celui de la croix de St-Savin.